

Comme Adler

Pièce écrite par Marie Chasles

L'Atelier Artistique du Collège Michelet
présente



AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE VANVES



Comme Adler
Une aventure
d'ados virtuels dans un monde réel

Le vendredi 5 juin à 20 h 30
Le samedi 6 juin à 17 h 30

Écriture et mise en scène - Marie Chasles
Direction musicale - Anne Blondeau
Atelier de création musicale - Hélène Philippe-Gérard

Salle Panopée - 11 avenue Jézéquel - 92170 Vanves

Cette pièce a été créée par les élèves du collège Michelet à Vanves dans le cadre de l'atelier artistique 2014-2015

Écriture et mise en scène - Marie Chasles
Direction musicale - Anne Blondeau
Atelier de création musicale - Hélène Philippe-Gérard

Note de mise en scène :

La distribution n'est pas figée. Les répliques pourront être réparties librement pour un plus grand nombre de comédiens ou au contraire, pour un groupe plus réduit.

Il sera possible de projeter des images du groupe de comédiens marchant dans la forêt et/ou de les faire jouer de manière statique sur scène.

Distribution lors de la création :

Jemma, la colombe - Emma Malikian
ou Manon Calvayrac

Elaïa, l'hirondelle - Chloé Spinosa
ou Chloé Pahun

Léa, la gazelle – Claudia Lamonica

Hermine – Cassandre Filiol-André

Nasrine, fleur sauvage – Gabriela Prieto

Sakura, fleur de cerisier – Kateline Cox

Déborah, l'abeille – Thaïs Fischer

Louve – Salomé Fischer

Cornelia – Clothilde Milan

Adler, l'aigle – Théophile Labesse

Oliver – Simon Salomon

Adam, de la terre – Charly Delmay

Logan, de la prairie – Logan Delmay

Mousse – Quentin Parsot

Ilan, le chêne – Josué Targy

Ousmane, le serpent – Joris Bensalem

Structure de la pièce :

	Les scènes	Les chansons	A quelle page ?
Exposition	Premier chœur		4
Première partie	Le monologue d’Adler (être différent)		6
	La pente abrupte		6
	Le monologue d’hermine (Vivre sans Ipad)		7
		Dé-clic (part 1)	7
	Sakura a disparu		8
	Un mirage (Le loup)		8
	A propos de Sakura		9
	La prière de Léa (Rends-moi mon portable !)		9
		Dé-clic (part 2)	10
	Deuxième partie	Le monologue d’Elaïa	
(Souvenirs de nature et de transgression)			
A propos de la lune palpitante (Autour du feu)			11
Le bivouac (Nuit)			12
La colère d’Oliver			13
		On nous stresse	13
Sur les pas d’Adler (Scène de chasse)			14
La chute d’Ilan			16
Ousmane, trop curieux			16
La révolte			17
Le dénouement	Dernier chœur		18
	Solidaires, en fin ! (Le brancard)		19
	Le monologue de Jemma		20
	Carmen de Stromae		

L'exposition :

PREMIER CHŒUR

Une photo

- *Cassandra* Nous sommes une quinzaine...
- *Gabriela* Quinze jeunes gens.
- *Chloé* Libres et ensemble.
- *Kateline* Loin des parents,
- *Tristan* de l'école,
- *Simon* loin des contraintes.
- *Josué* Nous sommes dans les bois. Une marche.
- *Clothilde* Partis ce matin pour rentrer demain.
- *Logan* Nous portons des sacs sur notre dos...
- *Charly* pas trop lourds mais un peu.
- *Salomé* Nous transportons le matériel qui nous servira à manger, puis dormir quand nous trouverons un sous-bois pour nous poser.

Une autre photo

- *Simon* Parmi nous, Jemma !
 - *Cassandra* La colombe !
 - *Clothilde* Obnubilée par les cheveux de Mousse qu'il a mal rangé ce matin. Il faut vous dire, que depuis trois mois, Mousse est devenu son obsession...
- Jemma** *Emma ou Manon* les mains de Mousse
- Le chœur** *Tous* ... soignées
- Jemma** *Emma ou Manon* le regard de Mousse

Le chœur	Tous	... noir
Jemma	Emma ou Manon	les petits cheveux dans la nuque de Mousse
Le chœur	Tous	... captivants quand il tourne la tête
Jemma	Emma ou Manon	l'odeur de Mousse
Le chœur	Tous	une odeur d'automne...
Jemma	Emma ou Manon	Mousse, le solitaire, Mousse et son mystère
Le chœur	Tous	la voix de gorge de Mousse...
Jemma	Emma ou Manon	Mousse qui semble toujours réfléchir à des choses profondes, hors de portée des autres.
Le chœur	Tous	L'âme de Mousse qu'elle voudrait étreindre ou simplement s'y baigner.
-	Tristan	Ils sont dans la même classe mais jamais, Jemma, n'a osé lui parler.
-	Kateline	Aujourd'hui, elle espère que ce sera le jour mais elle se demande comment l'approcher...
-	Cassandra	Elle pourrait lui demander de l'aider à porter son sac en lui faisant croire qu'il est trop lourd pour elle...
Jemma	Emma ou Manon	Non, je ne veux pas paraître faible
-	Salomé	Elle pourrait ...
-	Charly	mais soudain... soudain, elle court vers lui... et d'un geste subi et maladroit, lui rajuste une mèche. Ils s'arrêtent. Il est surpris. Elle est gênée
-	Gabriela	Normalement, c'est une fille posée et réfléchie
Mousse	Quentin	« Pourquoi ? »
Jemma	Emma ou Manon	« Pardon ! ...pardon » <i>Elle court se replacer dans le groupe. Lui reste là, immobile, comme sonné et ce n'est que bien longtemps après il entendra le cri des autres qui le hèlent</i>
Le chœur	Tous	Mousse, houhou... Mousse !!

LE MONOLOGUE D'ADLER (être différent)

Adler à *Tristan à* Le jour où je suis arrivé, premier jour au bahut, t'es le seul qui est venu me
Logan *Logan* parler. Bon, j'ai l'habitude avec les voyages... faut toujours se réadapter...mais
là, on peut dire que ça a mal commencé.
Première impression très mauvaise : dans la cour une neige noire...
accrochées aux arbres, des décorations de Noël miteuses, humides, flétries et
puis les autres primates, là, qui me regardaient, qui m'épiaient comme si
j'étais un extraterrestre. Si je leur avais parlé en indonésien, ils n'auraient pas
été plus surpris...
Bon, sûr que j'étais pas fringué comme eux. Ça se voyait que j'avais pas un
super téléphone dernier cri ni une passion vertigineuse pour les supers
technologies modernes. Je portais pas d'maillot de foot, j'avais pas des
baskets...aucune marques, ça te démarque !
... tu sais, Ilan, il m'a demandé pourquoi je tenais un livre... qu'est-ce que tu
veux répondre à ça ? Moi, j'ai pas su... du coup il m'a dit : « Ah bon, tu lis
alors ? » et il est parti...

C'est cool que je t'aie rencontré, tu sais ! Ah oui, c'est cool !

LA PENTE ABRUPTTE

- *Cassandra* Attention, ça glisse, accrochez-vous bien !
- *Tristan* Oui, mais faites gaffe, les branches peuvent se briser
- *Chloé S.* Il a plu. On n'aurait jamais dû passer par ici.
- *Charly* La mousse humide sur les pierres, c'est un toboggan vers le gouffre...
- *Salomé* ... et moi, j'ai les semelles toutes lisses
- *Cassandra* Ben oui, a-t-on idée de partir en randonnée avec des chaussures de ville
- *Salomé* ... j'en avais pas d'autres
- *Cassandra* ... Il fallait en acheter
- *Salomé* ... j'ai pas d'argent pour ça
- *Cassandra* Normal, tu utilises ton argent uniquement pour les consoles
- *Salomé* Et alors ? Chacun fait ses choix !
- *Chloé S.* ... oui, mais là c'est un choix dangereux

- Joris Aie !! Vous pouvez m'aider à descendre là ! J'en ai marre d'être à quatre pattes...
- Charly Pfff, t'es un boulet, toi !
- Joris Et les filles qui ne causent plus... ça va, les filles ?
- Les filles** Les filles Oui, oui...
- Joris J'ai mal à la cheville, alors je prends mon temps
- Chloé S Tu peux te mettre sur le côté pour qu'on puisse passer ?

LE MONOLOGUE D'HERMINE (Vivre sans iPad)

Hermine à Nasrine Cassandra à Gabriela

Le premier qui a eu l'idée de ce voyage, c'est Oliver. Il a trouvé qu'Adler, en fait, il s'en sortait bien... tandis que nous, nous sommes toujours stressés, obsédés, toujours à attendre des messages qui viennent ou qui viennent pas... enfin bref, qui sont pas toujours intéressants. Tu vois, Olivier il dit qu'Adler, il connaît les vraies valeurs... il va à la montagne, il grimpe, il respire, il tire à l'arc... il pourrait chasser, s'il le voulait...enfin...
Bon alors, Oliver, il en a parlé aux autres en présentant ça comme une expérience. Donc, c'est lui qui a proposé au groupe deux jours d'isolement complet. Au début, on pensait qu'il parlait uniquement de couper les portables mais après, il a dit que c'était valable pour tout ce qui utilise de l'électricité... là, j'ai eu peur. Comment je vais faire sans mon I-pad, sans mon appareil photo ?

Silence

Et toi t'es stressée ? J'ai même plus l'heure... tu crois qu'on marche depuis combien de temps ?

CHANSON – Dé-clic (part 1)

*Je suis enfin reconnecté(e)
Au ciel. Allo, j'ai des idées !
Je suis vivant(e), ressuscité(e)
Moi qui vivais les yeux fermés
Sans un réseau, sauf des amis
De ceux qu'on touche dans la vraie vie
Sans même une touche d'électronique
J'y croyais pas, c'était le hic !*

*Quand je pense à ma vie d'avant
J'étais plus moi, j'vous l'dis texto
Piano tactile, c'était tuant
Enserré(e) dans l'fil des textos*

Adam Charly OÙ ?

Déborah Thaïs Lààà ! Derrière le chêne, dans les fourrés... Je vous jure... j'ai vu ses yeux, perçants... et sa fourrure... une fourrure noire

Ousmane Joris Eh oui ! C'est bien possible !

Jemma Emma ou Manon Mais non, rassure-toi... Ousmane te raconte n'importe quoi... il n'y a plus de loups dans cette forêt !

Déborah Thaïs Mais pourquoi ? Pourquoi m'as-tu menti Ousmane ? C'est pour que je vous suive ? Pour me faire peur ?
De toute manière, je vous aurais suivi... mais j'ai la trouille maintenant... regardez, je tremble... je parie que je suis toute blanche... et pourtant les yeux dans le fourré, je les ai vus... la forme noire, je ne l'ai pas inventée... Qu'est-ce que c'était alors ? Dites-moi ce que c'était ? J'ai vu un loup... je vous jure que j'ai vu un loup... Vous ne voulez pas marcher plus vite ?

A PROPOS DE SAKURA

Louve Salomé Sakura et sa valise ! Ouf ! A-t-on idée de se promener dans une forêt avec une valise ?

Hermine Cassandre Je suis persuadée qu'elle triche... Elle a sûrement des trucs électroniques dans cette valise... sinon comment nous aurait-elle retrouvés ?

Louve Salomé Une valise d'agent secret ! ... avec un émetteur, G.P.S. intégré, générateur électrique, cybie, robot ménager...

Hermine Cassandre Arrête, tu me fais rêver, je suis en manque (*elle rigole*)

LA PRIERE DE LEA (Rends-moi mon portable !)

Léa Claudia *Il fait noir. Un buisson. La comédienne s'adresse au buisson*
(Elle parle à Oliver qui est là ou qui n'est pas là)

Tu es sûr que je ne te dérange pas ? ... C'est que, voilà... J'aimerais. Il faudrait... que je te parle... de ma situation. Nous. On. Nous avons tous décidé d'être ici. Ensemble. J'aime bien. Eloignés de tout. J'assume, bien sûr. Mais, tu vois... si je ne peux pas au moins regarder mes messages ... et bien, si je ne peux pas au moins les regarder, je serai comme absente, toujours en pensée avec qui tu sais et plus du tout avec vous. Nous. Ensemble. Je ne m'étais pas rendu compte mais j'ai besoin de les lire, très vite. Une seule fois, j'te jure. Je ne répondrai pas, je te l'jure... ce sera entre nous. Je ne dirai rien aux autres, motus. Je te l'promets...

Bon, c'est facile pour toi... c'était ton idée tout ça... mais nous, tu comprends, on est différents, pas comme toi... alors, tu es d'accord ? Heu, dis-moi où tu as caché mon mobile, s'il te plait, je t'en prie, je t'en supplie...

...

Je t'en supplie !

Et s'il lui arrivait quelque chose ? Tu avais dit que nous, on se sentirait plus proches sans toute cette technologie mais je me sens seule, horriblement seule... et tu ne réponds pas... Oui, maintenant, t'as le pouvoir ! ... mais n'en profite pas... ou alors, ça pourrait mal tourner, une catastrophe... tout le monde contre toi. Pour nous ce n'était qu'un jeu... et les règles c'est fait pour les transgresser. Mon ami, mon ami, j'avouais pas te l'dire mais il est très malade. Il va mourir bientôt, et toi, et toi, tu veux pas que je lui parle ! Allez, laisse-moi l'appeler, je t'en prie, je t'en supplie...

...

CHANSON – Dé-clic (part 2)

*Certains veulent nous mécaniser
Pour mieux diriger nos pensées
Avec les puces, on est pistés
Les implanter, c'est s'aliéner
Ce soir la lune, elle m'a causé
De la magie entre les êtres
Pas une brume, je suis sensé(e)
Philosophiquement poète*

*Aujourd'hui, j'ai coupé la ligne
Pas pour toujours, ça se devine
Je lis, je vis, je crée des liens
Et je rêve ma vie de demain
De mes deux mains que vais-je créer ?
Quel projet me f'ra m'envoler ?
Dans quel monde je voudrais grandir ?
Et puis, qu'est-ce que j'ai à vous dire ?*

*On est enfin reconnectés
Au ciel, à l'eau, à nos idées
Nous sommes vivants, ressuscités
Les yeux enfin écarquillés
Sans un réseau, sauf des amis
De ceux qu'on touche dans la vraie vie
Sans même une touche d'électronique
Nous y croyons, c'est le déclic !
C'est le déclic !*

LE MONOLOGUE D'ELAÏA (Souvenirs de nature et transgression)

Elaïa à Léa *Chloé ou Chloé à Claudia* Nous étions dans la maison au milieu du bois. On dormait dans le grenier... Tu te souviens du cri des oiseaux de nuit, du bruissement dans les branches, du mystère qui nous entourait ? Tu te souviens de la peur ensorcelante qui nous faisait frémir ? Il y avait tes doigts fiévreux qui cherchaient une allumette, la cigarette que tu m'as tendue, et quand tu l'as allumée à mes lèvres ; FFFFFFFF, j'ai aspiré. Et puis, il y eu cette fumée âcre dans nos bouches. Nous étions ivres, toi et moi, ivres de fumer cette première cigarette, clouées sur un lit. J'étais fière et j'avais honte. Et toi ? L'air était frais, par la lucarne on voyait les étoiles. Et puis nous avons ri, pour rien, comme ça, comme deux folles... *(Elle rit)*

A PROPOS DE LA LUNE PALPITANTE (Autour du feu)

Ils chantent autour du feu

- *Manon* Cool un feu !

Déborah *Thaïs* C'est qui qui a fait le feu ?

Ilan *Josué* C'est kiki

Déborah *Thaïs* Mais non, je veux dire ... qui sait faire un feu ?

- *Manon* Un feu comme les hommes préhistoriques avec des silex ?

Déborah *Thaïs* Oui

Ilan *Josué* Kiki !

Nasrine *Gabriela* C'est pas drôle !

Logan *Logan* Devine !

Déborah *Thaïs* euh, Oliver ?

Logan *Logan* Non

Déborah *Thaïs* ... Adler, alors !

Logan *Logan* Non plus... lui, il est allé chercher le bois

Déborah *Thaïs* Je sais pas

- *Manon* Je Ne sais pas

Déborah *Thaïs* Je n’sais pas, vous m’dites ?
- ... c’est Ousmane
Léa *Claudia* ... mais pas avec des silex, ni des allumettes avec un briquet
- Et du papier journal
- *Emma* Je la trouve vraiment belle cette lune
Mousse *Quentin* C’est vrai qu’elle éclaire bien !
Elaïa *Chloé* C’est la pleine lune, attention au loup !!

(Ousmane effraye la troupe en hurlant comme un loup)

LE BIVOUAC (Nuit)

Un bivouac dans une clairière de touffus.

A jardin, un mirador de battue.

Des sacs posés pêle-mêle au pied des arbres.

Nuit

Tous sont couchés et semblent dormir.

Long temps, temps long.

Ousmane s’assied brusquement sur son séant. Regarde à gauche, à droite puis vers l’avant-scène où repose Oliver. Il secoue doucement sa voisine Hermine. Furtivement, elle se débarrasse de son sac de couchage. Léa, qui attendait, les rejoint rapidement. Ils se murmurent des mots et font de petits gestes. Un dormeur pousse un cri. Les trois élèves le regardent, s’assurent qu’il n’est pas éveillé puis reprennent leurs palabres... Impatiente, Léa fait mine de quitter le groupe. Ousmane la rattrape par le bras et la force à rester. Logan ouvre les yeux, s’assied... Les trois élèves lui font des signes menaçants pour qu’il se taise et de se recouche. Logan hésite, puis obéit. Il garde les yeux ouverts.

Ousmane et Hermine se dirigent vers le sac d’Oliver puis, lentement, le soulèvent pour l’emporter. Léa jubile. Ousmane et Hermine empruntent l’échelle du mirador, tandis que Léa, frustrée, est postée à son pied pour faire le guet. Jeu de regard entre Léa et Logan. Léa se détourne de lui.

Ousmane et Hermine, énervés, redescendent rapidement du mirador avec le sac d’Oliver. Ils parlent tout bas à Léa. Certains élèves se réveillent et regardent la scène dans un demi-sommeil. Logan se cache dans son sac de couchage. On sent que Léa s’énerve de plus en plus. Le ton de sa voix enfle...

Léa *Claudia* Mais comment je vais faire moi ! Il est vraiment con, ce mec !

Tout le monde lui fait signe de se taire. On entend des chuts !! Les regards convergent vers Oliver.

Ousmane ramène le sac. Il fait signe à tous de se recoucher. On entend maugréer les élèves. Très vite la scène se fige dans l’image première.

Oliver, qui semblait dormir, ouvre grand les yeux et regarde vers le public.

LA COLERE D'OLIVER

C'est le petit matin. Tout le monde dort à part Oliver et Adler. Il semble qu'ils viennent de se parler. Oliver fait les cent pas puis décide de parler. Sa colère explose.

Au cours du monologue, les ados se réveillent peu à peu

Oliver

Simon

... parce que je vois et je vois que vous vivez les yeux fermés
...parce que vous êtes responsables de votre vie et que vous n'en avez pas conscience. Parce que vous vous conduisez comme des moutons.
... parce que vous croyez tout ce qu'on vous dit, particulièrement quand on vous le dit à la télévision.
... parce qu'à force d'être toujours « connectés » aux autres, vous avez perdu le sens de vous-même
... parce que vous n'avez pas d'imagination et qu'au-delà de votre porte, vous ne comprenez pas combien le monde est vaste et magnifique
...parce que, si vous ne réagissez pas, vous serez instrumentalisés toute votre vie. Vous travaillerez comme des machines et vous serez moins bien considérés que ces machines !
Et puis...
... parce qu'à part une sortie en boîte ou un match de foot, nous n'avons encore rien fait ensemble qui nous fasse grandir
... parce qu'Adler est notre chance de sortir de notre condition. Parce qu'il a quelque chose à nous apprendre
(épuisé)
... et parce que vous êtes mes potes
...
C'est tout...

Tous l'ignorent sauf Jemma qui viendra ponctuer le monologue par un baiser.

CHANSON – On nous stresse

*On nous stresse
On nous pressure, oui, on nous presse
Je vous assure que ça nous blesse
Plus de mesure, nous on encaisse*

*On nous leurre
Et l'on s'assoit sur nos valeurs
Chacun pour soi, à cent à l'heure
Du berceau à la dernière heure*

Nous, on voit

*Les adultes qui vivent aux abois
Tout rikiki, sans loi ni foi
Couleur kaki, très peu pour moi*

*On s'échappe
Dans le web, les jeux qui nous happent
Au fond, allez, oui, ça nous sape
Si on foulait un autre cap ?*

*La nature
Nous accorde dans sa mâturation
Une concorde, une ossature
Elle nous conforte et nous rassure*

*3X
On nous stresse
On nous pressure, oui, on nous presse
Je vous assure que ça nous blesse
Plus de mesure, nous on encaisse*

SUR LES PAS D'ADLER (scène de chasse)

Oliver	<i>Simon</i>	D'où tu viens ?
Mousse	<i>Quentin</i>	On est parti chasser avec Adler
Cornelia	<i>Clothilde</i>	Oui, c'était super... nous devons nous taire... marcher contre le vent... ne pas faire craquer les branches... enfin, le moins possible...
Mousse	<i>Quentin</i>	Je devais faire pipi !
Cornelia	<i>Clothilde</i>	Adler ne voulait pas qu'on s'arrête...
Mousse	<i>Quentin</i>	Je devais vraiment faire pipi !
Cornelia	<i>Clothilde</i>	Il ne voulait pas, à cause de l'odeur...
Oliver	<i>Simon</i>	L'odeur ?
Mousse	<i>Quentin</i>	Ben oui, les animaux nous repèrent à l'odeur !
Cornelia	<i>Clothilde</i>	J'ai vu un cerf !!
Mousse	<i>Quentin</i>	C'est moi qui l'ai vu le premier...
Cornelia	<i>Clothilde</i>	La lumière était magique ... exquise, divine

Mousse *Quentin* Il était tout doré... on aurait dit comme...

Cornelia *Clothilde* Comme une émanation de cerf venu de l'espace

Mousse *Quentin* Finalement, j'ai fait pipi... Je n'en pouvais plus

Cornelia *Clothilde* Adler est parti plus loin avec son arc...

Mousse *Quentin* Il a tiré un lièvre

Oliver *Simon* Un lièvre ?

Cornelia *Clothilde* Oui, on mangera du lièvre ce soir !!

Oliver *Simon* Mais on peut ?

Cornelia *Clothilde* Je ne sais pas... mais un lièvre de plus ou de moins... on dit qu'ils se multiplient comme des lapins...

Oliver *Simon* Des lièvres, comme des lapins ?

Cornelia *Clothilde* ... mais il y a plus grave ...

Oliver *Simon* Ah, bon ?

Cornelia *Clothilde* Il a trouvé la trace d'un loup

Mousse *Quentin* Des pas et des crottes ...

Cornelia *Clothilde* ... fraîches... d'un jour

Oliver *Simon* Alors, il y a vraiment un loup dans cette forêt !

Cornelia *Clothilde* Un ou plusieurs...

Oliver *Simon* ...

Cornelia *Clothilde* ... mais Adler dit que c'est rarissime qu'ils s'attaquent à l'homme...

Oliver *Simon* ...

Cornelia *Clothilde* Tu crois qu'il vaut mieux qu'on n'en parle pas... C'est ça ?

Oliver *Simon* ...

Mousse *Quentin* ... parce que sinon, le week-end est plié ?

Oliver *Simon* ...

Faites comme vous le sentez... moi, je ne contrôle plus rien

LA CHUTE D'ILAN

Ilan à Adler *Josué
à Théophile*

*On entend un bruit de chute puis un cri. Ilan est couché, il se tient la jambe. Adler, qui porte un arc, s'approche.
(à Adler, en pleurant-riant)*

Tu vois... Ils parlent. Toujours, ils parlent. Moi je préfère bouger. Aïe.
Le foot, ici, ça ne me manque pas parce que j'aime grimper... ça impressionne les filles. Elles crient : « Descends Ilan ! », elles supplient : « s'il te plaît, je t'en prie », elles pleurent : « Tu vas te faire mal »... Du coup, je monte plus haut... de plus en plus haut... pour voir ce qu'elles diront...
Bon, cette fois-ci, ce n'est pas de ma faute... une vieille branche... elle s'est brisée... alors, je suis tombé. Mal. Putain comme ça fait mal, une jambe qui fait crack. En deux temps, craque la branche puis craque la jambe...
Du coup, je ne peux plus marcher. C'est con, non ?
Mais je ne veux pas me plaindre. Maintenant, elles seront toutes à mes petits soins : « ça va ? Ilan », « tu n'as pas trop mal ? », « tu as besoin de quelque chose ? »... j'adore ça.
Mais aïeeee, aïeeeeeeee !
Tu comprends ?
(Tous les comédiens accourent)

OUSMANE, TROP CURIEUX

Ousmane *Joris* Héhé, je l'ai ! *(à propos de sa valise)*

Sakura *Kateline* Non, je t'en prie, rends-la-moi !

Ousmane *Joris* On va enfin savoir ce que tu caches là-dedans....

Sakura *Kateline* Je t'en supplie, non ! C'est personnel... *(Elle pleure)*

Ousmane *Joris* Un code à trois chiffres... trop facile... Dans deux minutes, je prouve à tout le monde que tu triches.... 111, 222...

Jemma *Emma ou
Manon* Laisse-là ! Tu n'as pas le droit de fouiller ses affaires

Ousmane *Joris* De quoi, je me mêle, Madame Je-Sais-Tout ? 555

Jemma *Emma ou
Manon* D'abord, je ne comprends pas pourquoi tu m'appelles comme ça... et puis, sache que tu ne me fais pas peur !

Nasrine *Gabriela* Laisse tomber Ousmane, où j'en parle à ton père !

Jemma *Emma ou
Manon* Va chercher les autres, Nasrine !

Ousmane *Joris* 777, 888, 999... non
123, 321, 234... Weah... ça marche, on ouvre ?

Mousse *Quentin* Arrête Ousmane ! Je sais ce qu'il y a dans cette valise. Ça ne te concerne pas.
Sakura n'a pas envie d'en parler et c'est son droit.

Ousmane *Joris* Elle triche... et tu la couvres...

Mousse *Quentin* Non, je dis simplement qu'elle a le droit d'avoir ses secrets...

Sakura ... *Kateline* Merci Mousse... mais je pense que c'est mieux...

Mousse *Quentin* Tu n'es pas obligée...

Sakura *Kateline* Ouvre la valise, Ousmane !

Ousmane *Joris* C'est vrai, je peux ?
(*Tout le monde se rapproche et regarde. Le contenu leur semble mystérieux*)

Jemma *Emma ou Manon* Qu'est-ce c'est Sakura ?

Sakura *Kateline* ... ma valise, la valise pour mes dialyses...

Ousmane *Joris* Merde, alors !

Sakura *Kateline* Moi, je ne peux pas me couper de la technologie...sinon...

Louve *Salomé* Pardon, Sakura... nous pensions...

Sakura *Kateline* Je sais ce que vous pensiez... On en parle plus, d'accord ?

Hermine *Cassandra* Non, non... on en parle plus...

LA REVOLTE

Hermine à Oliver *Cassandra à Simon* Bon, cette fois, c'est fini, Oliver !

Jemma *Emma ou Manon* Mais qu'est-ce qui se passe ?

Ilan Oliver *Josué Simon* Aïe...
Il y a eu un accident, d'accord ! Mais ce n'est pas pour cela que nous devons changer les règles du jeu.

Nasrine Oliver *Gabriela Simon* Ah ! Une jambe cassée, ça n'est pas assez grave ?
Non. Pas pour moi ...

Ilan Déborah Oliver *Josué Thaïs Simon* Aïe, aïe, aïe...
Mais qu'est-ce qu'il te faut ? Un mort ?
...

Léa *Claudia* Ilan a mal... il ne peut plus marcher. On doit appeler les secours.

Ilan Josué Aïe. Aïe.
Ousmane Joris Ça suffit maintenant. Tu nous dis où sont ces portables ! On a plus envie de jouer...
Jemma Emma ou Oliver, il faut les écouter... Léa a raison.
Manon
Ilan Josué Aiiiiiiiiiiiie
Oliver Simon C'est que... je suis désolé... les portables ne sont pas ici... je les ai enterrés avant le départ. Je pensais qu'on n'en aurait pas besoin avant notre retour...
Hermine Cassandre Je m'en doutais... Tu as vu dans quelle merde tu nous as mis ?
Oliver Simon je suis désolé... vraiment ! Pardon Jemma...
Léa Claudia Pardon Jemma ? Et nous ? Et Ilan ?
Oliver Simon Oui... pardon...
Elaïa Chloé ou Chloé Qu'est-ce qu'on fait maintenant, Oliver ?
Oliver Simon Je... je ne sais pas... demande à Adler !
Elaïa Chloé ou Chloé Que fait-on, Adler ?

Au loin, on entend le cri d'un loup, puis deux, puis trois...

DERNIER CHŒUR

- Cassandre Ils étaient une quinzaine.
- Gabriela Quinze jeunes gens.
- Chloé Libres et ensemble.
- Kateline Loin de leurs parents
- Tristan ou de l'école
- Simon loin des contraintes
- Josué Ils avaient décidé de se couper de tout
- Salomé Tout. Comme Adler.
- Logan L'expérience fut rude.
- Clothilde Ils avaient peur du silence et ne connaissaient pas les vraies valeurs.
- Charly Ils n'allaient jamais à la montagne, ne savaient pas grimper, respirer, tirer à l'arc.
- Josué Ils ne savaient pas chasser.
- Clothilde Mais de nos jours, sans leur I-pad, I-pod, I-phone, comment auraient-ils pu survivre ?
- Tous Mais de nos jours, sans leur I-pad, I-pod, I-phone, comment auraient-ils pu survivre ?

SOLIDAIRES, EN FIN ! (Le brancard)

Tous les jeunes rapportent des branches pour fabriquer un brancard. Ilan est couché et regarde la scène avec amusement malgré sa douleur. On sent une vraie fraternité entre les jeunes. Tous ont l'air de se dérider sauf Oliver qui s'est retiré du groupe.

Adler Théophile Ces branches sont trop courtes...
Toi, tu devrais enlever le feuillage de celle-ci...
... non, c'est mieux le noisetier, plus souple...
... Je n'ai pas assez de lacets... il faut que ça tienne...

Ousmane Joris Non, pas toi Sakura, c'est trop lourd !

Sakura Kateline Dis, je ne suis pas en mousse... je peux aider moi aussi !

Adam Charly Avec ma ceinture, ça devrait marcher...

Adler Théophile Oui, les ceintures, c'est bien... sinon, les élastiques...

Hermine Cassandre Moi, j'en ai plein des élastiques !

Léa et Elaïa Claudia et Chloé ou Chloé Nous aussi !

Adler Théophile Parfait les filles !

Ousmane Joris *(qui le singe)* Parfait les filles !

Oliver Simon *Le brancard prend forme.*
(qui s'approche) J'aimerais le porter.

Adler Théophile Bonne idée !

Oliver Simon Je me sens responsable... de tout ça...

Ousmane Joris *(le mime)* Je me sens responsable de tout ça !

Oliver Simon Ce n'est pas drôle...

Ousmane Joris Pas drôle ? Tu rigoles ? Jamais, je ne me suis autant amusé

Oliver Simon Mais, Ilan... il a mal...

Ousmane Joris ... ça lui apprendra à faire le singe ! C'est pas de ta faute, mec ! ... et regarde-le... il sourit maintenant... ça l'amuse de savoir qu'on va se casser le dos en le portant !

Hermine Cassandre Non, c'est pas de ta faute... On peut dire que grâce à toi, on a passé un beau moment !

Léa Claudia ... je ne l'oublierai jamais... non, jamais... et tu sais quoi, Oliver ? ... mon ami... il n'est pas mourant, il va même très bien... j'ai dit cela parce que... je ne sais

Adler Théophile pas... j'avais un peu le cafard... je n'aime pas être sans mon portable...
On y va ? Allez hop !

*Ousmane et Oliver soulèvent Ilan, le posent sur le brancard puis le soulèvent.
Ils sortent tous*

LE MONOLOGUE DE JEMMA

**Jemma à
Mousse** Emma ou
 Manon à
 Quentin

Les rares moments que j'ai passés avec mon grand-père me manquent. Je me souviens de l'amour qu'il avait pour les fleurs sauvages. Il les connaissait bien et quand nous partions, main dans la main, en promenade, il m'en faisait découvrir certaines.

Avec son lagiol, il découpait le cœur des chardons, ramassait quelques pâquerettes, feuilles de pissenlit, chicorée sauvage puis nous faisons dînette dans une cabane de pêcheur... c'était notre secret.

...mais il disait : Ne t'approche pas de la digitale pourpre. Elle est gracieuse, porte un joli nom mais, méfie-toi, elle est mortelle.